**JÉSUS ET LES FEMMES DANS L’ÉVANGILE DE LUC**

1. **Les récits de guérison :**

**Lc 4,38-41 : Guérisons** *// Mt 8,14-17 ; Mc 1,29-34*

 38 Quittant la synagogue, il entra dans la maison de Simon[[1]](#footnote-1)1.

La belle-mère de Simon était en proie à une forte fièvre[[2]](#footnote-2)2,

et ils le prièrent de faire quelque chose pour elle.

1. Il se pencha sur elle,

il commanda sévèrement à la fièvre, et celle-ci la quitta :

et se levant aussitôt, elle se mit à les servir.

1. Au coucher du soleil,

tous ceux qui avaient des malades de toutes sortes

les lui amenèrent ;

et lui, imposant les mains à chacun d’eux, les guérissait.

1. Des démons aussi sortaient d’un grand nombre[[3]](#footnote-3)3 en criant :

*« Tu es le Fils de Dieu ! »*

Alors, leur commandant sévèrement,

 il ne leur permettait pas de parler[[4]](#footnote-4)4,

 parce qu’ils savaient qu’il était le Messie[[5]](#footnote-5)5.

 **Lc 7,11-17 : Résurrection d’un jeune homme à Naïn**

11 Or, Jésus se rendit ensuite dans une ville appelée Naïn[[6]](#footnote-6)1.

 Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu’une grande foule. 12 Quand il arriva près de la porte de la ville,

 on portait tout juste en terre un mort, un fils unique[[7]](#footnote-7)2

 dont la mère était veuve,

 et une foule considérable accompagnait celle-ci.

 13 En la voyant, le Seigneur[[8]](#footnote-8)3 fut pris de pitié pour elle et il lui dit :

 *« Ne pleure plus. »*

14 Il avança et toucha le cercueil[[9]](#footnote-9)4 ;

 ceux qui le portaient s’arrêtèrent ; et il dit :

 *« Jeune homme, je te l’ordonne, réveille-toi[[10]](#footnote-10)5. »*

15 Alors le mort s’assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère[[11]](#footnote-11)6 ;

 16 Tous furent saisis de crainte, et ils rendaient gloire à Dieu[[12]](#footnote-12)7 en disant :

 *« Un grand prophète[[13]](#footnote-13)8 s’est levé parmi nous*

 *et Dieu a visité[[14]](#footnote-14)9 son peuple. »*

17 Et ce propos sur Jésus se répandit dans toute la Judée

 et dans toute la région[[15]](#footnote-15)10.

**Lc 8,40-56 : Guérison d’une femme**

 **et résurrection de la fille de Jaïros** *// Mt 9,18-26 ; Mc 5,21-43*

 40 À son retour, Jésus fut accueilli par la foule,

 car ils étaient tous à l’attendre.

 41 Et voici qu’arriva un homme du nom de Jaïros ;

Il était chef de la synagogue[[16]](#footnote-16)1.

Tombant aux pieds de Jésus,*»*

il le suppliait de venir dans sa maison,

 42 parce qu’il avait une fille unique[[17]](#footnote-17)2, d’environ douze ans,

qui était mourante.

Pendant que Jésus s’y rendait, les gens le serraient à l’étouffer.

 43 Il y avait là[[18]](#footnote-18)3 une femme qui souffrait d’hémorragie depuis douze ans ;

elle avait dépensé tout son avoir en médecins[[19]](#footnote-19)4

et aucun n’avait pu la guérir.

 44 Elle s’approcha par-derrière[[20]](#footnote-20)5, toucha la frange[[21]](#footnote-21)6 de son vêtement

et, à l’instant même, son hémorragie s’arrêta.

 45 Jésus demanda :

 *« Qui est celui qui m’a touché ? »*

Comme tous s’en défendaient, Pierre[[22]](#footnote-22)7 dit :

 *« Maître, ce sont les gens qui te serrent et te pressent. »*

46 Mais Jésus dit :

 *« Quelqu’un m’a touché ;*

 *j’ai bien senti qu’une force était sortie de moi[[23]](#footnote-23)8. »*

 47 Voyant qu’elle n’avait pu passer inaperçue,

la femme vint en tremblant se jeter à ses pieds ;

elle raconta devant tout le peuple pour quel motif elle l’avait touché,

et comment elle avait été guérie à l’instant même.

1. Alors il lui dit :

*« Ma fille, ta foi t’a sauvée. Va en paix[[24]](#footnote-24)9. »*

1. Il parlait encore quand arriva de chez le chef de la synagogue

quelqu'un qui dit :

 *« Ta fille est morte. N’ennuie plus le maître. »*

1. Mais Jésus, qui avait entendu, dit à Jaïros :

*« Sois sans crainte ; crois[[25]](#footnote-25)10 seulement, et elle sera sauvée. »*

1. À son arrivée à la maison,

il ne laissa entrer avec lui que Pierre, Jean et Jacques[[26]](#footnote-26)11,

avec le père et la mère de l’enfant.

1. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle.

Jésus dit :

 *« Ne pleurez pas ; elle n’est pas morte, elle dort[[27]](#footnote-27)12. »*

1. Et ils se moquaient de lui, car ils savaient qu’elle était morte.
2. Mais lui, prenant sa main, l’appela :

 *« Mon enfant, réveille-toi[[28]](#footnote-28)13. »*

1. Son esprit revint[[29]](#footnote-29)14 et elle se leva à l’instant même.

Et il enjoignit de lui donner à manger.

1. Ses parents furent bouleversés ;

et il leur ordonna de ne dire à personne ce qui était arrivé[[30]](#footnote-30)15.

 **Lc 13,10-17 : Guérison d’une femme infirme un jour de sabbat[[31]](#footnote-31)1**

10 Jésus était en train d’enseigner dans une synagogue

 un jour de sabbat.

 11 Il y avait là une femme possédée d’un esprit qui la rendait infirme[[32]](#footnote-32)2

 depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée

 et ne pouvait pas se redresser complètement[[33]](#footnote-33)3.

 12 En la voyant, Jésus lui adressa la parole et lui dit :

 *« Femme, te voilà libérée de ton infirmité. »*

 13 Il lui imposa les mains : aussitôt elle redevint droite[[34]](#footnote-34)4

 et se mit à rendre gloire à Dieu[[35]](#footnote-35)5.

 14 Le chef de la synagogue,

 indigné de ce que Jésus ait fait une guérison le jour du sabbat[[36]](#footnote-36)6,

 prit la parole et dit à la foule :

 *« Il y a six jours pour travailler.*

 *C’est donc ces jours-là qu’il faut venir pour vous faire guérir,*

 *et pas le jour du sabbat. »*

15 Le Seigneur lui répondit :

 *« Esprits pervertis[[37]](#footnote-37)7*,

 *est-ce que le jour du sabbat chacun de vous ne détache*

 *pas de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener*

 *boire[[38]](#footnote-38)8 ?*

16 *Et cette femme, fille d’Abraham,*

 *que Satan a liée voici dix-huit ans,*

 *n’est-ce pas le jour du sabbat[[39]](#footnote-39)9*

 *qu’il fallait la détacher de ce lien ? »*

17 À ces paroles, tous ses adversaires étaient couverts de honte,

 et toute la foule se réjouissait de toutes les merveilles qu’il faisait.

 **Lc 4,38-41 : Guérisons** *// Mt 8,14-17 ; Mc 1,29-34*

 *Voir plus haut.*

 **Lc 6,17-19 : Jésus et la foule** *// Mt 4,24-25 ; Mc 3,7-11*

1. Descendant avec eux, il s’arrêta sur un endroit plat

avec une grande foule de ses disciples

et une grande multitude du peuple de toute la Judée[[40]](#footnote-40)1, de Jérusalem

et du littoral de Tyr et de Sidon ;

 18 ils étaient venus pour l’entendre et se faire guérir de leurs maladies ;

 ceux qui étaient affligés d’esprits impurs étaient guéris ;

 19 et toute la foule cherchait à le toucher,

 parce qu’une force sortait de lui[[41]](#footnote-41)2 et les guérissait tous.

 Voir aussi : 9,6 ; 10,9.17 ; 13,32

1. **Les femmes dans l’enseignement de Jésus**

**Lc 4,16-30 : Échec de la prédication à Nazareth[[42]](#footnote-42)1** *// Mt 13,54-58 ;**Mc 6,1-6*

4,16 Il vint à Nazara[[43]](#footnote-43)2 où il avait été élevé.

 Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue[[44]](#footnote-44)3,

 et il se leva pour faire la lecture.

 17 On lui donna le livre du prophète Ésaïe,

 et en le déroulant il trouva[[45]](#footnote-45)4 le passage où il était écrit :

 18 *L’Esprit du Seigneur est sur moi*

 *parce qu’il m’a conféré l’onction[[46]](#footnote-46)5*

 *pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres[[47]](#footnote-47)6.*

 *Il m’a envoyé proclamer aux captifs la libération*

 *et aux aveugles le retour à la vue,*

 *renvoyer les opprimés en liberté,*

19 *proclamer une année d’accueil par le Seigneur[[48]](#footnote-48)7.*

20 Il roula le livre, le rendit au servant et s’assit ;

 tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui.

1. Alors il commença[[49]](#footnote-49)8 à leur dire :

*« Aujourd’hui, cette écriture est accomplie*

 *pour vous qui l’entendez[[50]](#footnote-50)9. »*

1. Tous lui rendaient témoignage[[51]](#footnote-51)10 ;

ils s’étonnaient du message de la grâce[[52]](#footnote-52)11 qui sortait de sa bouche,

et ils disaient :

 *« N’est-ce pas là le fils de Joseph ? »*

1. Alors il leur dit :

*« Sûrement, vous allez me citer ce diction :*

 *"Médecin, guéris-toi toi-même".*

 *Nous avons appris tout ce qui s’est passé à Capharnaüm[[53]](#footnote-53)12,*

 *fais-en donc autant ici dans ta patrie[[54]](#footnote-54)13. »*

1. Et il ajouta :

*« Oui, je vous le déclare,*

 *aucun prophète ne trouve accueil dans sa patrie.*

25 *En toute vérité je vous le déclare[[55]](#footnote-55)14,*

 *il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d’Élie,*

 *quand le ciel fut fermé trois ans et six mois[[56]](#footnote-56)15*

 *et que survint une grande famine sur tout le pays ;*

26 *pourtant ce ne fut à aucune d’entre elles qu’Élie fut envoyé,*

 *mais bien dans le pays de Sidon, à une veuve de Sarepta.*

27 *Il y avait beaucoup de lépreux en Israël*

 *du temps du prophète Élisée ;*

 *pourtant aucun d’entre eux ne fut purifié,*

 *mais bien Naamân le Syrien. »*

28 Tous furent remplis de colère, dans la synagogue,

 en entendant ces paroles.

 29 Ils se levèrent, le jetèrent hors de la ville

 et le menèrent jusqu’à un escarpement de la colline

 sur laquelle était bâtie[[57]](#footnote-57)16 leur ville,

 pour le précipiter en bas.

 30 Mais lui, passant au milieu d’eux, alla son chemin[[58]](#footnote-58)17.

**Lc 8,36-50 : Jésus et la pécheresse[[59]](#footnote-59)1**

36 Un Pharisien l’invita à manger avec lui[[60]](#footnote-60)2 ;

 il entra dans la maison du Pharisien et se mit à table[[61]](#footnote-61)3.

 37 Survint une femme de la ville qui était pécheresse[[62]](#footnote-62)4 ;

 elle avait appris qu’il était à table dans la maison du Pharisien.

 Apportant un flacon de parfum[[63]](#footnote-63)5 en albâtre

 38 et se plaçant par-derrière, tout en pleurs, aux pieds de Jésus[[64]](#footnote-64)6,

 elle se mit à baigner ses pieds de larmes ;

 elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers

 et répandait sur eux du parfum[[65]](#footnote-65)7.

 39 Voyant cela, Le Pharisien qui l’avait invité se dit en lui-même :

 *« Si cet homme était un prophète[[66]](#footnote-66)8, il saurait qui est cette femme*

 *qui le touche, et ce qu’elle est : une pécheresse[[67]](#footnote-67)9. »*

40 Jésus prit la parole et lui dit :

 *« Simon ; j’ai quelque chose à te dire. »*

 *˗ « Parle, Maître »,* dit-il.

41 *˗ « Un créancier avait deux débiteurs ; l’un lui devait cinq cents*

 *pièces d’argent[[68]](#footnote-68)10, l’autre cinquante.*

42 *Comme ils n’avaient pas de quoi rembourser,*

 *il fit grâce de leur dette à tous les deux.*

 *Lequel des deux l’aimera le plus ? »*

43 Simon répondit :

 *« Je pense que c’est celui auquel il a fait grâce de la plus grande*

 *dette. »*

Jésus lui dit : *« Tu as bien jugé. »*

44 Et se tournant vers la femme, il dit à Simon :

 *« Tu vois cette femme ?*

 *Je suis entré dans ta maison ; tu ne m’as pas versé d’eau*

 *sur les pieds, mais elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes*

 *et les a essuyés avec des cheveux.*

 45 *Tu ne m’as pas donné de baiser, mais elle, depuis qu’elle est entrée[[69]](#footnote-69)11, elle n’a cessé de me couvrir les pieds de baisers.*

 46 *Tu n’as pas répandu d’huile odorante sur ma tête,*

 *mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds[[70]](#footnote-70)12.*

 47 *Si je te déclare que ses péchés si nombreux ont été pardonnés,*

 *c’est parce qu’elle a montré beaucoup d’amour[[71]](#footnote-71)13.*

 *Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d’amour. »*

 48 Il dit à la femme : *« Tes péchés ont été pardonnés. »*

 49 Les convives se mirent à dire en eux-mêmes :

 *« Qui est cet homme qui va jusqu’à pardonner les péchés ? »*

 50 Jésus dit à la femme :

 *« Ta foi t’a sauvée. Va en paix[[72]](#footnote-72)14. »*

**Lc 8,19-21 : La vraie famille de Jésus[[73]](#footnote-73)1** *// Mt 12,46-50 ; Mc 3,31-35*

 19 Sa mère et ses frères[[74]](#footnote-74)2 arrivèrent près de lui,

 mais ils ne pouvaient le rejoindre à cause de la foule.

 20 On lui annonça :

 *« Ta mère et tes frères se tiennent dehors : ils veulent te voir[[75]](#footnote-75)3. »*

21 Il leur répondit :

 *« Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole*

 *de Dieu et qui la mettent en pratique[[76]](#footnote-76)4. »*

**Lc 10,38-42 : Chez Marthe et Marie[[77]](#footnote-77)1**

38 Comme ils étaient en route,

il entra dans un village

et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison.

1. Elle avait une sœur nommée Marie

qui, s’étant assise aux pieds du Seigneur[[78]](#footnote-78)2, écoutait sa parole.

1. Marthe s’affairait à un service compliqué.

Elle survint et dit :

 *« Seigneur, cela ne te fait rien*

 *que ma sœur m’ait laissée seule à faire le service ?*

 *Dis-lui donc de m’aider. »*

1. Le Seigneur lui répondit :

*« Marthe, Marthe, tu t’inquiètes et t’agites*

 *pour bien des choses.*

42 *Une seule est* *nécessaire[[79]](#footnote-79)3.*

 *C’est bien Marie qui a choisi la meilleure[[80]](#footnote-80)4 part ;*

 *elle ne lui sera pas enlevée. »*

 **Lc 11,27-28 : Le vrai bonheur**

27 Or comme il disait cela, une femme éleva la voix du milieu de la foule

 et lui dit :

 *« Heureuse celle qui t’a porté et allaité[[81]](#footnote-81)1 ! »*

28 Mais lui dit :

 *« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l’observent[[82]](#footnote-82)2! »*

**Lc 11,29-32 : Le signe du Fils de l’homme** *// Mt 12,38-42*

29 Comme les foules s’amassaient, il se mit à dire[[83]](#footnote-83)1 :

 *« Cette génération est une génération mauvaise ;*

 *elle demande un signe ! En fait de signe, il ne lui en sera pas donné*

 *d’autre[[84]](#footnote-84)2 que le signe de Jonas.*

30 *Car, de même que Jonas fut un signe pour les gens de Ninive,*

 *de même aussi le Fils de l’homme en sera un pour cette génération[[85]](#footnote-85)3.*

31 *Lors du jugement[[86]](#footnote-86)4, la reine du Midi se lèvera avec les hommes de cette*

  *génération et elle les condamnera, car elle est venue du bout du monde*

 *pour écouter la sagesse de Salomon[[87]](#footnote-87)5 ;*

 *eh bien ! ici il y a plus que Salomon.*

32 *Lors du jugement, les hommes de Ninive se lèveront avec cette généra-*

 *tion et ils la condamneront, car ils se sont convertis à la prédication[[88]](#footnote-88)6 de*

 *Jonas ; eh bien ! ici il y a plus que Jonas[[89]](#footnote-89)7. »*

**Lc 12,49-53 : Pourquoi Jésus est venu[[90]](#footnote-90)1**

49 *« C’est un feu que je suis venu apporter sur la terre,*

 *et comme je voudrais qu’il soit déjà allumé[[91]](#footnote-91)2 !*

50 *C’est un baptême[[92]](#footnote-92)3 que j’ai à recevoir,*

 *et comme cela me père[[93]](#footnote-93)4 jusqu’à ce qu’il soit accompli !*

51 *Pensez-vous que ce soit la paix que je suis venu mettre sur la terre ?*

 *Non, je vous les dis, mais plutôt la division[[94]](#footnote-94)5.*

52 *Car désormais, s’il y a cinq personnes dans une maison,*

 *elles seront divisées : trois contre deux et deux contre trois.*

53 *On se divisera père contre fils et fils contre père,*

 *mère contre fille et fille contre mère,*

 *belle-mère contre belle-fille et belle-fille contre belle-mère[[95]](#footnote-95)6. »*

 **Lc 13,18-21 : Parabole de la graine de moutarde et du levain[[96]](#footnote-96)1**

*// Mc 4,30-32 ; Mt 13,31-33*

### 18 Il dit alors :

###  *« À quoi est comparable le Royaume de Dieu[[97]](#footnote-97)2 ?*

 *À quoi le comparerai-je ?*

19 *Il est comparable à une graine de moutarde*

 *qu’un homme prend et plante dans son jardin.*

 *Elle pousse, elle devient un arbre[[98]](#footnote-98)3*

 *et les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches[[99]](#footnote-99)4. »*

1. Il dit encore :

 *« À quoi comparerai-je le Royaume de Dieu ?*

21 *Il est comparable à du levain qu’une femme prend*

 *et enfouit dans trois mesures de farine,*

 *si bien que toute la masse lève[[100]](#footnote-100)5. »*

**Lc 14,25-33 : Renoncer à tout pour suivre Jésus**

25 De grandes foules[[101]](#footnote-101)1 faisaient route avec Jésus ;

 il se retourna et leur dit :

 26 *« Si quelqu’un vient à moi sans me préférer[[102]](#footnote-102)2 à son père, sa mère,*

 *sa femme[[103]](#footnote-103)3, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre vie,*

 *il ne peut pas être mon disciple.*

27 *Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite*

 *ne peut pas être mon disciple. »*

 *...*

**Lc 15,8-10 : Parabole de la pièce retrouvée**

1. *« Ou encore, quelle femme,*

 *si elle a dix pièces d’argent[[104]](#footnote-104)1 et qu’elle en perde une,*

 *n’allume pas une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin*

 *jusqu’à ce qu’elle l’ait retrouvée ?*

9 *Et quand elle l’a retrouvée,*

 *elle réunit ses amies et ses voisines,*

 *et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi,*

 *car je l’ai retrouvée, la pièce que j’avais perdue !"*

 10 *C’est ainsi, je vous le déclare,*

 *qu’il y a de la joie chez les anges de Dieu[[105]](#footnote-105)2*

 *pour un seul pécheur qui se convertit. »*

**Lc 16,14,18 : La Loi et le Royaume** *// au verset 18 : Mt 5,32 ; 19,9 ; Mc 10,11-12*

 **...**

18 *« Tout homme qui répudie sa femme et en épouse une autre est adultère ;*

 *et celui qui épouse une femme répudiée par son mari est adultère[[106]](#footnote-106)1. »*

**Lc 17,22-37 : Le Jour du Fils de l’homme[[107]](#footnote-107)1**

...

 26 *« Et comme il en fut aux jours de Noé,*

 *ainsi en sera-t-il aux jours du Fils de l’homme :*

27 *on mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari[[108]](#footnote-108)2*

 *jusqu’au jour où Noé entra dans l’arche ;*

 *alors le déluge vint et les fit tous périr.*

28 *Ou aussi, comme il en fut aux jours de Loth :*

 *on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ;*

29 *mais, le jour où Loth sortit de Sodome,*

 *Dieu fit[[109]](#footnote-109)3 tomber du ciel une pluie de feu et de soufre*

 *et les fit tous périr.*

30 *Il en ira de la même manière le Jour où le Fils de l’homme se révélera.*

31 *Ce Jour-là, celui qui sera sur la terrasse et qui aura ses affaires dans la maison, qu’il ne descende pas les prendre ;*

 *et de même celui qui sera au champ, qu’il ne revienne pas en arrière[[110]](#footnote-110)4.*

32 *Rappelez-vous la femme de Loth.*

33 *Qui cherchera à conserver[[111]](#footnote-111)5 sa vie la perdra*

 *et qui la perdra la sauvegardera[[112]](#footnote-112)6.*

34 *Je vous le dis, cette nuit-là, deux hommes seront sur le même lit :*

 *l’un sera pris[[113]](#footnote-113)7, et l’autre laissé.*

35 *Deux femmes seront en train de moudre ensemble :*

 *l’une sera prise, et l’autre laissée[[114]](#footnote-114)8. »*

*...*

 **Lc 18,1-8 : Parabole du juge qui se fait prier longtemps[[115]](#footnote-115)1**

1. Jésus leur dit une parabole sur la nécessité pour eux

de prier constamment et de ne pas se décourager[[116]](#footnote-116)2.

2 Il leur dit :

 *« Il y avait dans une ville un juge qui n’avait ni crainte de Dieu*

 *ni respect des hommes.*

3 *Et il y avait dans cette ville une veuve qui venait lui dire :*

 *" Rends-moi justice contre mon adversaire. "*

4 *Il s’y refusa longtemps.*

 *Et puis il se dit[[117]](#footnote-117)3 :*

 *" Même si je ne crains pas Dieu ni ne respecte les hommes,*

5 *eh bien ! parce que cette veuve m’ennuie,*

 *je vais lui rendre justice,*

 *pour qu’elle ne vienne pas sans fin me casser la tête[[118]](#footnote-118)4. " »*

6 Le Seigneur[[119]](#footnote-119)5 ajouta :

 *« Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice.*

7 *Et Dieu[[120]](#footnote-120)6 ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui*

 *jour et nuit ? Et il les fait attendre[[121]](#footnote-121)7 !*

8 *Je vous le déclare : il leur fera justice bien vite[[122]](#footnote-122)8.*

 *Mais le Fils de l’homme, quand il viendra,*

 *trouvera-t-il la foi sur la terre[[123]](#footnote-123)9 ? »*

 **Lc 21,1-4 : L’offrande de la veuve pauvre** *// Mc 12,41-44*

1 Levant les yeux, Jésus vit ceux qui mettaient leurs offrandes dans le tronc.

 C’étaient des riches.

1. Il vit aussi une veuve misérable qui y mettaient deux petites pièces,
2. et il dit :

*« Vraiment, je vous le déclare,*

 *cette veuve pauvre a mis plus que tous les autres.*

4 *Car tous ceux-là ont pris sur leur superflu pour mettre dans les offrandes[[124]](#footnote-124)1 ;*

 *mais elle, elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu’elle avait*

 *pour vivre. »*

**Lc 21,12-19 : Le temps préalable de la persécution et du témoignage**

*// Mt 10,17-22 ; Mc 13,9-13*

12 *« Mais avant tout cela[[125]](#footnote-125)1,*

 *on portera la main sur vous et on vous persécutera ;*

 *on vous livrera aux synagogues[[126]](#footnote-126)2, on vous mettra en prison ;*

 *on vous traînera devant des rois et des gouverneurs[[127]](#footnote-127)3*

 *à cause de mon nom.*

13 *Cela vous donnera une occasion de témoignage[[128]](#footnote-128)4.*

1. *Mettez-vous en tête[[129]](#footnote-129)5 que vous n’avez pas à préparer votre défense.*
2. *Car, moi, je vous donnerai un langage[[130]](#footnote-130)6 et une sagesse[[131]](#footnote-131)7*

*que ne pourront contrarier ni contredire*

*aucun de ceux qui seront contre vous.*

16 *Vous serez livrés même par vos pères et mères,*

 *par vos frères, vos parents et vos amis,*

 *et ils feront condamner à mort plusieurs d’entre vous[[132]](#footnote-132)8.*

17 *Vous serez haïs de tous à cause de mon nom ;*

1. *mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.*
2. *C’est par votre persévérance que vous gagnerez la vie[[133]](#footnote-133)9. »*

**Lc 21,20-24 : Le jugement de Jérusalem** *// Mt 24,15-21 ; Mc 13,14-19*

20 *« Quand vous verrez Jérusalem encerclée par les armées[[134]](#footnote-134)1,* *sachez alors que l’heure de sa dévastation[[135]](#footnote-135)2 est arrivée.*

21 *Alors, ceux qui seront en Judée,*

 *qu’ils fuient dans les montagnes[[136]](#footnote-136)3 ;*

 *ceux qui seront à l’intérieur de la ville, qu’ils en sortent ; ceux qui seront dans les campagnes,*

 *qu’ils n’entrent pas dans la ville !*

22 *Car ce seront des jours de vengeance où doit s’accomplir tout ce qui est écrit[[137]](#footnote-137)4.*

23 *Malheureuses celles qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là,*

 *car il y aura grande misère dans le pays*

 *et colère contre ce peuple.*

24 *Ils tomberont au fil[[138]](#footnote-138)5 de l’épée ;*

*ils seront emmenés captifs dans toutes les nations[[139]](#footnote-139)6,*

*et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations*

*jusqu’à ce que soit accompli le temps des nations[[140]](#footnote-140)7.*

1. **Les femmes dans l’entourage de Jésus**

**Lc 8,1-3 : Ceux qui accompagnent Jésus dans sa prédication**

1 Or, par la suite, Jésus faisait route à travers villes et villages ;

 il proclamait et annonçait la bonne nouvelle du Règne de Dieu.

 Les Douze étaient avec lui[[141]](#footnote-141)1,

 2 et aussi des femmes[[142]](#footnote-142)2 qui avaient été guéries d’esprits mauvais

 et de maladies :

 Marie, dite de Magdala[[143]](#footnote-143)3, dont étaient sortis sept démons[[144]](#footnote-144)4,

 3 Jeanne, femme de Chouza, intendant[[145]](#footnote-145)5 d’Hérode,

 Suzanne et beaucoup d’autres qui les aidaient[[146]](#footnote-146)6 de leurs biens.

**Lc 23,26-32 : Sur le chemin du Calvaire** *// Mt 27,32 ; Mc 15,21*

26 Comme ils l’emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène[[147]](#footnote-147)1

 qui venait de la campagne,

 et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus.

27 Il était suivi d’une grande multitude du peuple,

 entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine

 et se lamentaient sur lui[[148]](#footnote-148)2.

28 Jésus se tourna vers elles et leur dit :

 *« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi,*

 *mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants.*

29 *Car voici venir des jours où l’on dira :*

  *"Heureuses les femmes stériles et celles qui n’ont pas enfanté*

 *ni allaité[[149]](#footnote-149)3."*

30 *Alors on se mettra à dire aux montagnes : "Tombez sur nous",*

  *et aux collines : "Cachez-nous[[150]](#footnote-150)4".*

31 *Car si l’on traite ainsi l’arbre vert, qu’en sera-t-il de l’arbre sec[[151]](#footnote-151)5 ? »*

32 On en conduisait aussi d’autres, deux malfaiteurs[[152]](#footnote-152)6,

 pour les exécuter avec lui.

 **Lc 23,44-49 : La mort de Jésus** *// Mt 27,45-56 ; Mc 15,33-41*

...

 48 Et tous les gens qui s’étaient rassemblés pour ce spectacle, à la vue de ce qui s’était passé,

 s’en retournaient en se frappant la poitrine.

 49 Tous ses familiers se tenaient à distance,

 ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée et qui regardaient.

 **Lc 23,50-55 : La sépulture de Jésus** *// Mt 27,57-61 ; Mc 15,42-47*

 *...*

55 Les femmes qui l’avaient accompagné depuis la Galilée

 suivirent Joseph ;

 elles regardèrent le tombeau et comment son corps avait été placé.

 56a Puis elles s’en retournèrent et préparèrent aromates et parfums.

 **Lc 23,56b˗24,12 : Le message reçu au tombeau** *// Mt 28,1-9 ; Mc 16,1-8*

56b Durant le sabbat, elles observèrent le repos selon le commandement

 24,1 et, le premier jour de la semaine[[153]](#footnote-153)1, de grand matin,

elles vinrent à la tombe en portant les aromates

qu’elles avaient préparées[[154]](#footnote-154)2.

1. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau.
2. Étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus[[155]](#footnote-155)3.
3. Or, comme elles en étaient déconcertées[[156]](#footnote-156)4,

voici que deux hommes[[157]](#footnote-157)5 se présentèrent à elles

en vêtements éblouissants.

1. Saisies de crainte, elles baissaient le visage vers la terre

quand ils leur dirent :

 *« Pourquoi cherchez-vous le vivant[[158]](#footnote-158)6 parmi les morts ?*

6 *Il n’est pas ici, mais il est ressuscité[[159]](#footnote-159)7.*

 *Rappelez-vous comment il vous a parlé,*

 *quand il était encore en Galilée[[160]](#footnote-160)8 ;*

7 *il disait :*

 *"Il faut que le Fils de l’homme soit livré aux mains des hommes*

 *pécheurs, qu’il soit crucifié et que le troisième jour il ressuscite." »*

1. Alors, elles se rappelèrent ses paroles ;
2. elles revinrent du tombeau et rapportèrent tout cela aux Onze

et à tous les autres.

 10 C’étaient Marie de Magdala et Jeanne et Marie[[161]](#footnote-161)9 de Jacques ;

leurs autres compagnes le disaient aussi aux apôtres.

 11 Aux yeux de ceux-ci ces paroles semblèrent un délire

et ils ne croyaient pas ces femmes.

1. [[162]](#footnote-162)10Pierre cependant partit et courut au tombeau ;

en se penchant, il ne vit que les bandelettes,

et il s’en alla de son côté en s’étonnant de ce qui était arrivé.

1. 1 Chez Lc, *Simon* apparaît ici pour la première fois. Il suivra Jésus à partir de 5,1-11.

 [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 Chez Lc, Jésus s’adresse ici à *la* *fièvre* comme à une puissance démoniaque (voir versets 35 et 41). [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 À la différence de Mc, Lc classe les possédés parmi les malades (voir verset 39 ; 11,14 ; 13,11 ; Ac 10,38 ; 19,12). [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 Voir Mc 1,34 note :

Autre leçon : *Ils connaissaient qu’il était le Christ,* voir Lc 4,41. Mc explique ici pourquoi Jésus impose silence aux démons : tandis que sa grandeur échappe aux hommes (1,27 ; 4,41 ; 6,14-16 ; 8,27-28), les démons savent qui il est (1,24 ; 3,11 ; 5,7), secret que Jésus ne veut pas voir divulgué (1,25 ; 3,12), quoiqu’il exprime la vérité révélée par la voix divine en 1,11 et 9,7, et confessée par la foi chrétienne (Jésus Messie, Fils de Dieu, Saint de Dieu). L’affrontement entre Jésus et le démon est public et témoigne d’une puissance extra-ordinaire, mais il est trop tôt pour en révéler le sens. Voir 1,44 notes. [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 Mc rapporte la déclaration des démons : *Tu es le Fils de Dieu* en 3,11. Lc identifie le titre de *Fils de Dieu* à celui de *Christ* (voir Ac 9,20.22) ; il présente ces deux titres en gradation en 1,32.35 ; 22,67.70.

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-5)
6. 1 Lc doit introduire ici ce récit qui lui est propre pour préparer la venue de Jésus en 7,22 (dont le parallèle en Mt 11,5 est préparé par 9,23-26). Comme il arrive souvent chez Lc, le récit applique à Jésus quelques traits de l’histoire d’Élie (1 Rois 17,10.12.17-24). [↑](#footnote-ref-6)
7. 2 Seul Lc notera encore un trait analogue en 8,42 et 9,38. C’est sans doute une évocation du miracle d’Élie (1 Rois 17,12). [↑](#footnote-ref-7)
8. 3 Lc donne ce titre près de vingt fois à Jésus dans les sections narratives de son récit, sans parler des vocatifs *Seigneur* dont le sens est plus faible. Il marque par là la royauté mystérieuse de Jésus. Mt et Mc n’appellent qu’une fois chacun Jésus *le Seigneur* (Mt 21,3 ; Mc 11,3). [↑](#footnote-ref-8)
9. 4 Selon l’usage palestinien, le corps était posé directement sur une civière ; mais, comme en 5,19, Lc se représente les choses dans le contexte gréco-romain. [↑](#footnote-ref-9)
10. 5 Ce verbe, dont le sens originel est *faire lever, se lever,* comme au verset 16 (voir Lc 1,69 ; 3,8 ; 5,23.24 ; 6,8 ; Ac 9,8 ; 10,26) et *réveiller* (voir Ac 12,7), a été utilisé pour exprimer *la résurrection* des morts dès les origines de cette croyance (voir un des textes grecs de Daniel 12,2). Lc l’emploie, comme les autres auteurs du Nouveau Testament, pour désigner la résurrection générale au dernier jour (20,37 et peut-être 11,31), mais aussi les résurrections opérées par Jésus (7,22 ; 8,54) et la Résurrection du Maître (9,22 ; 24,6.34). Ce terme est souvent employé dans le message pascal ancien (Ac 3,15 ; 4,10 ; 5,30 ; 10,40 ; 13,37 ; 1 Th 1,10 ; 1 Co 15,4.12-15...), en parallèle avec un autre verbe signifiant *lever* que l’on trouve en Lc 8,55 (voir verset 54) ; 18,33 ; 24,7 (voir verset 6) et dans le livre des Actes (voir 10,40). [↑](#footnote-ref-10)
11. 6 Lc évoque ici le miracle d’Élie (1 Rois 17,23) comme en 9,42. [↑](#footnote-ref-11)
12. 7 Voir 2,20 note :

 Lc note souvent à la suite des manifestations divines, et surtout des miracles, que les assistants rendent *gloire à Dieu* (5,25.26 ; 7,16 ; 13,13 ; 17,15.18 ; Ac 4,21) et lui adressent leur *louange* (18,43 ; 19,37 ; Ac 3,8.9). [↑](#footnote-ref-12)
13. 8 Les seuls prophètes auxquels l’Ancien Testament attribue des résurrections sont Élie (1 Rois 17,17-24) et Élisée (2 Rois 4,18-37 et 13,20-21). [↑](#footnote-ref-13)
14. 9 Voir 1,68 note :

L’Ancien Testament parle souvent de la *visite* de Dieu pour dire ses interventions de grâce (Genèse 21,1 ; 50,24-25 ; Exode 3,16 ; Jéré-mie 29,10 ; Psaumes 80,15 ; 106,4) ou de châtiment (Exode 32,34 ; Ésaïe 10,12 ; Ézéchiel 23,21 ; 34,11-12 ; Psaumes 59,6 ; 89,33). Lc est le seul évangéliste à utiliser cette image (1,78 ; 7,16 ; 19,44 ; voir Ac 15,14). [↑](#footnote-ref-14)
15. 10 Dans la langue de Lc, *la Judée* désigne souvent tout le pays des Juifs et comprend la Galilée à laquelle appartient Naïn (voir 1,5 note) ; *la région* peut désigner les pays païens qui l’entourent.

 \_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-15)
16. 1 Voir Mc 5,22 note :

Le titre *chef de synagogue* désignait le responsable du culte dans une synagogue, mais s’appliquait aussi aux autres membres éminents de la communauté. [↑](#footnote-ref-16)
17. 2 Voir 7,12 note :

Seul Lc notera encore un trait analogue en 8,42 et 9,38. C’est sans doute une évocation du miracle d’Élie (1 Rois 17,12). [↑](#footnote-ref-17)
18. 3 Ces quatre mots sont ajoutés pour les nécessités de la traduction.

 Sur la conduite de la femme, voir Mc 5,28 note :

Cette réflexion implique l’idée d’une énergie agissant par contact, voir 3,10 ; 6,56 ; Lc 6,19 ; Ac 5,15 ; 19,11-12. La suite du récit insistera sur la valeur du toucher de la femme anonyme, bien différent du contact de la foule qui presse Jésus, versets 30-32 : c’est un contact inspiré par la foi, verset 34 ; celle-ci discerne en Jésus la puissance divine de sauver.

 [↑](#footnote-ref-18)
19. 4 Quelques bons témoins anciens omettent : *elle avait dépensé tout son avoir en médecins.* [↑](#footnote-ref-19)
20. 5 Par suite de sa maladie, la femme est également impure, et son impureté est contagieuse (Lévitique 15,18-27). Il lui est interdit de se mêler à la foule, et en particulier d’approcher le prophète. De là sa conduite discrète. [↑](#footnote-ref-20)
21. 6 Voir Mt 9,20 note :

Comme tout Juif pieux, Jésus portait une *frange* à son vêtement (voir Nombres 15,38-41 ; Deutéronome 22,12) ; les Pharisiens en aug-mentaient la longueur par vanité religieuse (Mt 23,5). Elle était munie d’un fil violet, symbole du ciel, et devait rappeler les commandements de Dieu, d’où la vénération dont elle était entourée (voir 14,36 ; Mc 6,56 ; Lc 8,44). [↑](#footnote-ref-21)
22. 7 Lc est seul à mentionner *Pierre.* De nombreux témoins anciens ajoutent : *et ses compagnons.* [↑](#footnote-ref-22)
23. 8 Lc a déjà signalé cette action de la puissance de Dieu en Jésus (5,17 ; 6,19). Il la présente ici comme une énergie qui peut agir indépendamment de la volonté de Jésus, mais dont celui-ci a conscience. [↑](#footnote-ref-23)
24. 9 Voir Mt 9,22 note et Lc 7,50 note.

 Lc 7,50 note :

En venant à Jésus, la femme a montré publiquement sa foi qui la détourne du péché. Loin de compromettre Jésus, elle se trouve purifiée. Elle obtient la *paix,* qui est dans la Bible plénitude de vie, salut, plutôt que tranquillité psychologique : voir 1,79 note.

 [↑](#footnote-ref-24)
25. 10 Chez Lc, le temps du verbe indique que Jésus demande un *acte de foi*; chez Mc 5,36 Jaïros est invité à continuer de croire.

 [↑](#footnote-ref-25)
26. 11 Ces *trois disciples* seront les témoins de la transfiguration (9,28). Mt 26,37 et Mc 14,33 les nomment auprès de Jésus à Gethsémani. Ils sont parti-culièrement associés à l’action et au mystère du Maître. À la différence de Mc, Lc nomme Jean avant Jacques, comme en 9,28 et Ac 1,13 ; cela correspond à la place particulière qu’il donne à Jean dans les Actes. [↑](#footnote-ref-26)
27. 12 L’enfant est bien morte (verset 53), mais pour Jésus la mort n’est pas définiti-ve : Dieu peut *réveiller* les morts, réduisant ainsi la mort à n’être qu’un *sommeil* (Jn 11,11 ; voir Ac 7,60 ; 13,36 ; 1 Th 4,13-15 ; 1 Co 15,18-20) ; ici Jésus cherche peut-être aussi à réduire l’aspect spectaculaire de l’événement. [↑](#footnote-ref-27)
28. 13 Voir 7,14 note :

Ce verbe, dont le sens originel est *faire lever, se lever,* comme au verset 16 (voir Lc 1,69 ; 3,8 ; 5,23.24 ; 6,8 ; Ac 9,8 ; 10,26) et *réveiller* (voir Ac 12,7), a été utilisé pour exprimer *la résurrection* des morts dès les origines de cette croyance (voir un des textes grecs de Daniel 12,2). Lc l’emploie, comme les autres auteurs du Nouveau Testa-ment, pour désigner la résurrection générale au dernier jour (20,37 et peut-être 11,31), mais aussi les résurrections opérées par Jésus (7,22 ; 8,54) et la Résurrection du Maître (9,22 ; 24,6.34). Ce terme est souvent employé dans le message pascal ancien (Ac 3,15 ; 4,10 ; 5,30 ; 10,40 ; 13,37 ; 1 Th 1,10 ; 1 Co 15,4.12-15…), en parallèle avec un autre verbe signifiant *lever* que l’on trouve en Lc 8,55 (voir verset 54) ; 18,33 ; 24,7.(Voir verset 6)46 et dans le livre des Actes (voir 10,40). [↑](#footnote-ref-28)
29. 14 Voir le miracle d’Élie en 1 Rois 17,21-22.

 [↑](#footnote-ref-29)
30. 15 Voir Mc 5,43 note :

Le secret, bien difficile à garder en de telles circonstances (voir verset 38), souligne que ce récit ne pouvait être vraiment compris qu’après la Résurrection de Jésus.

Lc a modifié la construction de la finale de Mc pour obtenir une conclusion plus solennelle.

 \_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-30)
31. 1 Cette controverse sur les guérisons que Jésus opère *le jour du sabbat* relè- ve du même genre littéraire que 6,6-11 et 14,1-6. [↑](#footnote-ref-31)
32. 2 Littéralement : *possédée d’un esprit d’infirmité.* Cette maladie est attribuée à une action satanique (voir verset 16 et 11,14 note). [↑](#footnote-ref-32)
33. 3 On peut traduire : *elle ne pouvait absolument pas se redresser.* [↑](#footnote-ref-33)
34. 4 Littéralement : *fut redressée.* [↑](#footnote-ref-34)
35. 5 Voir 2,20 note :

 Lc note souvent à la suite des manifestations divines, et surtout des miracles, que les assistants rendent *gloire à Dieu* (5,25.26 ; 7,16 ; 13,13 ; 17,15.18 ; Ac 4,21) et lui adressent leur *louange* (18,43 ; 19,37 ; Ac 3,8.9). [↑](#footnote-ref-35)
36. 6 Voir 6,7 note :

 Les casuistes pharisiens regardent la guérison, même miraculeuse, comme un acte médical et donc comme un travail interdit le jour du sabbat (voir 13,14 et 14,1-2). [↑](#footnote-ref-36)
37. 7 Littéralement : *hypocrites* (voir 6,42 note). Plusieurs témoins lisent le singulier,

 plus facile dans ce contexte.

 6,42 note : voir Mt 6,2 note ; 23,28 ; Mc 12,15. Ce mot, qui ne repa-raît chez Lc qu’en 12,56 et 13,15, a dans l’usage biblique un sens plus large que dans notre vocabulaire courant. S’il indique parfois la dissimulation volontaire (Mt 22,18), il marque quelquefois le désac-cord entre la conduite extérieure et la pensée profonde (Mt 15,7 ; 23,25.27) ou comme ici la fausseté, consciente ou non ; il désigne souvent l’impie, le pervers. [↑](#footnote-ref-37)
38. 8 Jésus fait appel à la pratique courante des villageois, et à leur bon sens, pour en tirer un argument *a fortiori.* [↑](#footnote-ref-38)
39. 9 Voir Mc 3,4 note :

 Jésus oppose l’action qu’il va faire (faire du bien, guérir une vie dimi-nuée) à celle de ses adversaires qui l’épient avec malveillance (faire du mal, tuer, voir verset 6). Autre interprétation : il était admis que la loi du sabbat cesse quand une vie est menacée ; ce n’est pas le cas ici ; mais Jésus étend ce principe à toute guérison et à toute bonne action accomplie le jour du sabbat, car ne pas guérir équivaudrait à tuer, ne pas faire le bien à faire le mal. Dans les deux cas, l’attitude de Jésus à l’égard du sabbat tend à le mettre au service du bien et de la vie, voir Jn 5,17-18.

 Pour Jésus, le *sabbat*, jour du Seigneur, est par excellence le jour du salut.

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-39)
40. 1 Ici ce terme désigne sans doute toute la Palestine (voir 1,5 note).

 1,5 note :

Ici, comme dans la langue des Grecs, la *Judée* désigne tout le pays des Juifs. Luc prendra ce terme dans le même sens en 4,44 ; 6,17 ; 23,5 ; Actes 10,37. Il l’appliquera comme les Juifs à la partie sud de la Palestine, en opposition à la Galilée, en 3,1 ; 5,17 ; Actes 9,31.

 [↑](#footnote-ref-40)
41. 2 Voir 5,17 note et 8,46 note.

 5,17 note :

Ici, *le Seigneur* désigne Dieu. La *puissance* est plusieurs fois mention-née par Luc pour présenter les miracles du Très Haut (1,35), de Jésus (4,36 ; 6,19 ; 8,46 ; Actes 10,38), des apôtres (9,1 ; Actes 3,12 ; 4,7.33), de Simon le mage (Actes 8,10).

 8,46 note :

Luc a déjà signalé cette action de la puissance de Dieu en Jésus (5,17 ; 6,19). Il la présente ici comme une énergie qui peut agir indé-pendamment de la volonté de Jésus, mais dont celui-ci a conscience. [↑](#footnote-ref-41)
42. 1 Lc présente la première prédication de Jésus dans une *synagogue,* comme il le fera pour les missionnaires dans le livre des Actes (9,20 ; 13,5.14.44...). Il regroupe dans cette scène des éléments plus tardifs de la mission de Jésus (les versets 22.24 se retrouvent en Mt 13,55.57 et Mc 6,3-4 ; le verset 23 sup-pose les faits de 4,31-41). Cet épisode préfigure le refus opposé à Jésus par une partie d’Israël et la prédication du salut aux païens (voir Ac 28,25-28, con-clusion de l’œuvre de Lc). [↑](#footnote-ref-42)
43. 2 Voir Mt 4,13 note :

 *Nazara*: forme rare, ici mieux attestée que Nazareth. Cette indication suppose que la famille de Jésus s’était installée en ce lieu (2,23). Le prophète de Nazareth (voir 21,11) *abandonne* sa patrie, comme il abandonne ses ennemis (16,4) ou Jérusalem (21,17). [↑](#footnote-ref-43)
44. 3 Lieu d’assemblée religieuse des Juifs, dans les cités de Palestine comme dans les colonies juives du monde d’alors. On y célèbre le sabbat par la lecture de la Loi et des Prophètes, suivie d’une homélie. Tout Juif adulte peut y prendre la parole, mais les autorités de la synagogue confient d’ordinaire ce soin à ceux qui sont versés dans les Écritures (voir Ac 13,15).

 [↑](#footnote-ref-44)
45. 4 Est-ce la lecture prévue pour ce sabbat, ou celle sur laquelle tombe Jésus ? De toute façon Lc semble vouloir indiquer qu’elle lui est providentiellement offerte : Jésus ne la choisit pas, mais la *trouve.* [↑](#footnote-ref-45)
46. 5 Le texte cité (Ésaïe 61,1-2) évoquait sans doute la consécration d’un prophète (voir 1 Rois 19,16). Jésus se réfère ici à *l’Esprit* qu’il vient de recevoir à son baptême, et il fait de lui la source de son message et de son action de salut. [↑](#footnote-ref-46)
47. 6 On peut construire aussi : …*l’onction. Il m’a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, proclamer…* [↑](#footnote-ref-47)
48. 7 Littéralement : *une année du Seigneur accueillante.* La citation d’Ésaïe est arrêtée avant la finale menaçante : *un jour de vengeance pour notre Dieu.* L’année d’accueil désigne l’année jubilaire fixée par la loi tous les cinquante ans (Lévitique 25,10-13). [↑](#footnote-ref-48)
49. 8 Ou : *par.* [↑](#footnote-ref-49)
50. 9 Littéralement : *à vos oreilles*: Jésus présente sa venue comme l’avènement de l’ère de grâce annoncée par le prophète. Lc a souvent marqué *l’aujourd’hui* du salut (2,11 ; 3,22 ; 5,26 ; 13,32 ; 19,9 ; 23,43). [↑](#footnote-ref-50)
51. 10 Cette expression indique chez Lc des dispositions favorables des auditeurs (Ac 6,3 ; 10,22 ; 16,2 ; 22,12). [↑](#footnote-ref-51)
52. 11 Littéralement : *les paroles de la grâce,* c’est-à-dire soit le message qui vient de la grâce, soit le message qui l’annonce (voir Ac 14,3 ; 20,32 ; voir 20,24). [↑](#footnote-ref-52)
53. 12 Un nombre important de témoins lit habituellement *Capernaüm,* qui peut être la prononciation syrienne de ce nom. [↑](#footnote-ref-53)
54. 13 La *patrie* de Jésus est Nazareth (voir verset 23) dont le mauvais accueil fait prévoir le rejet de Jésus par son peuple. Sur la sentence de Jésus, voir Mt 13,57 note :

Jésus semble citer un dicton, ou une partie des Écritures (voir Lc 4,24 et Jn 4,44) ; ni l’une ni l’autre de ces hypothèses n’a été vérifiée. Si c’est un dicton, cela implique que Jésus est tellement homme qu’il n’échappe pas à la loi psychologique que confirme l’expérience : « Nul n’est prophète en son pays. » [↑](#footnote-ref-54)
55. 14 Les versets 25-26 et 27, avec leurs répétitions parallèles, constituent deux stro-phes correspondantes (voir 13,2-3 ; 4-5). [↑](#footnote-ref-55)
56. 15 L’histoire d’*Élie* ne compte que trois ans de sécheresse en 1 Rois 18,1 ; mais ici cette épreuve dure six mois de plus, comme en Jc 5,17. Cette prolongation pourrait être inspirée par la durée que la tradition juive attribuait à l’épreuve eschatologique à la suite de Daniel 7,25 ; 12,7. [↑](#footnote-ref-56)
57. 16 Cette donnée ne correspond guère à la géographie de Nazareth. Lc semble avoir forcé ses données pour préfigurer le meurtre de Jésus par Israël. [↑](#footnote-ref-57)
58. 17 Cette formule vague refuse de préciser si le fait est miraculeux. L’essentiel pour Lc est de montrer Jésus poursuivant sa route : elle ne peut s’achever qu’à Jérusalem (13,33).

 \_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-58)
59. 1 Cette onction de Jésus ressemble à celle de Béthanie que les autres évangiles

 rattachent à la Passion (Mt 26,6-13 ; Mc 14,3-9 ; Jn 12,1-8). Elle a un tout autre sens : c’est une scène de conversion et de pardon, probablement placée ici à cause de 7,34. Lc y présente son thème favori de la miséricorde de Jésus pour les pécheurs (15 ; 19,1-10 ; 23,40-43). [↑](#footnote-ref-59)
60. 2 Lc est le seul des évangélistes à montrer les *Pharisiens* assez favorables à Jésus pour l’inviter à leur table (11,37 ; 14,1) et pour le prévenir de la menace d’Hérode (13,31). Il est sans doute sur ce point plus proche de la réalité histo-rique que Mc et surtout Mt, pour qui le Pharisien est devenu systématiquement l’adversaire de Jésus, par suite des polémiques de l’Eglise naissante. Ce juge-ment plus nuancé de Lc peut être dû à l’influence de Paul, qui est resté fier d’avoir été pharisien (Ph 3,5 ; voir Ac 23,6 ; 26,5). [↑](#footnote-ref-60)
61. 3 Littéralement : *il se coucha*: sur le lit où s’étend l’invité dans les repas solen-nels (voir 11,37 ; 12,37 ; 13,29 ; 14,7-10 ; 17,7 ; 20,46 ; 22,14 ; 24,30). [↑](#footnote-ref-61)
62. 4 On peut entrer librement dans une maison où se donne un festin. [↑](#footnote-ref-62)
63. 5 Le climat de l’Orient explique l’usage abondant qu’on y fait des *parfums.* [↑](#footnote-ref-63)
64. 6 Jésus est étendu sur un lit, face à la table (verset 36), et la femme reste à l’ex-térieur. [↑](#footnote-ref-64)
65. 7 Le fait insolite ici est la condition de la femme plus encore que les marques de son affection. [↑](#footnote-ref-65)
66. 8 Quelques témoins lisent : *le prophète* (voir 7,26 note). [↑](#footnote-ref-66)
67. 9 Pour le Pharisien, cette femme est également impure, et un vrai prophète devrait l’écarter. [↑](#footnote-ref-67)
68. 10 Littéralement : *cinq cents deniers*: le denier est alors le salaire d’une journée de travail d’un ouvrier agricole (voir Mt 20,2). [↑](#footnote-ref-68)
69. 11 Littéralement : *donné* (voir verset 45). C’est un usage de l’hospitalité orientale (Genèse 18,4 ; 19,2...). Lc insiste aussi sur l’hospitalité offerte à Jésus par Marthe et Marie (10,38-42) et par Zachée (19,1-10). [↑](#footnote-ref-69)
70. 12 La plupart des témoins lisent : *depuis que je suis entré.* On suit ici quelques témoins anciens dont le texte est plus cohérent avec le récit. [↑](#footnote-ref-70)
71. 13 On a souvent traduit : *ses péchés ont été pardonnés parce qu’elle a beaucoup aimé.* Mais cette interprétation semble exclue par la fin du verset, comme par la parabole qui précède (versets 41-43). L’amour est conséquence et signe du pardon (voir 19,8-9). [↑](#footnote-ref-71)
72. 14 En venant à Jésus, la femme a montré publiquement sa foi qui la détourne du péché. Loin de compromettre Jésus, elle se trouve purifiée. Elle obtient la *paix,* qui est dans la Bible plénitude de vie, salut, plutôt que tranquillité psychologi-que : voir 1,79 note :

Dans la Bible, *la paix* (voir 1 Rois 5,26 note) est plénitude de vie ; elle est le don messianique par excellence (Ésaïe 9,5-6 ; Michée 5,4). Lc insiste sur ce thème : 2,14.29 ; 7,50 ; 8,48 ; 10,5-6 ; 11,21 ; 12,51 ; 14,32 ; 19,38.42 ; 24,36.

 \_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-72)
73. 1 Mt et Mc placent cet épisode avant le discours en paraboles. Lc le déplace pour en faire l’application de son discours.

 [↑](#footnote-ref-73)
74. 2 Voir Mt 12,46 note :

Dans la Bible, comme aujourd’hui en Orient, le mot *frères* peut dési-gner soit les fils de la même mère, soit les proches parents (voir Ge-nèse 13,8 ; 14,16 ; 29,15 ; Lévitique 10,4 ; 1 Chroniques 23,22).

 [↑](#footnote-ref-74)
75. 3 À la différence de Mc 3,21, Lc ne dit pas que les proches de Jésus viennent dans l’intention de s’emparer de lui. [↑](#footnote-ref-75)
76. 4 Voir Mt 12,50 note :

Venant chez Mt à la suite de la controverse avec les Pharisiens (12,22-45), cet épisode sert de contrepartie positive ; Jésus constitue avec ses disciples une famille spirituelle dont l’unique origine est le Père céleste (voir 7,21).

Lc précise, dans la ligne du discours précédent, qu’il faut *écouter la parole dans la foi* pour la mettre *en pratique* (voir verset 15). Il reprendra ce point çà propos de la mère de Jésus (voir 11,28 note).

 \_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-76)
77. 1 L’épisode est tout centré sur la parole qui le conclut. Les deux sœurs sont pro-bablement les mêmes qu’en Jn 11,1-40 et 12,1-3, car elles sont décrites avec les mêmes traits : *Marthe* dévouée au service (Jn 11,20 ; 12,2), *Marie* proster-née aux pieds de Jésus (Jn 11,32 ; 12,3). [↑](#footnote-ref-77)
78. 2 Voir 8,35 note :

 C’est chez Lc l’attitude du disciple. Voir 10,39 et Ac 22,3. [↑](#footnote-ref-78)
79. 3 Littéralement : *il est besoin d’une seule chose.* Plusieurs témoins suppriment cette phrase ; d’autres lui substituent : *il est besoin de peu de choses* (pour le repas : cela semble une interprétation ascétique) ; plusieurs unissent les deux formules : *il est besoin de peu de choses, même d’une seule* (ce qui est appa-remment un compromis). La plupart lisent le texte ici proposé. Celui-ci a l’avan-tage de donner à l’épisode sa conclusion la plus profonde : la parole de Jésus passe avant tout souci temporel (voir 12,31 et, dans l’œuvre de Luc, le texte comparable d’Ac 6,2). L’exégèse ultérieure trouvera souvent ici la proclamation de la supériorité de la contemplation sur l’action ; en fait il ne s’agit pas ici de contempler mais d’*écouter* la parole qui appelle à la foi et à l’engagement.

 [↑](#footnote-ref-79)
80. 4 Voir 5,39 note :

Littéralement : *bon,* mais c’est une comparaison, comme l’ont compris bon nombre de témoins. La langue de Jésus ne possède pas de comparatif. [↑](#footnote-ref-80)
81. 1 Littéralement : *Heureux le ventre qui t’a porté et les seins que tu as sucés.* C’est une parole typiquement juive (voir 10,23 et Mt 13,16 ou Lc 23,29). [↑](#footnote-ref-81)
82. 2 Cette parole propre à Lc reprend cette de 8,21. En contraste avec la mater- nité charnelle de sa mère, Jésus proclame la grandeur de la foi. Il vise tous les croyants qu’il oppose à ses adversaires des versets 14-23. Lc ne voit pas ici une critique de Marie, qu’il a présentée comme la croyante (1,45) méditant dans son cœur l’événement de Jésus (2,19).

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-82)
83. 1 Les auditeurs de Jésus lui ont demandé un *signe* merveilleux (verset 16), par-ce qu’ils conçoivent les signes à l’image des prodiges de l’Exode et de ceux d’Élie. Jésus se refuse à faire de telles merveilles : il est le signe par excellence dans sa personne (verset 30) et dans sa prédication (verset 32). À ses con-temporains qui se refusent à l’accueillir, il oppose les païens d’autrefois qui ont accepté la parole de Salomon et de Jonas. [↑](#footnote-ref-83)
84. 2 Il est paradoxal de dire que cette génération n’aura qu’un *signe* (ou même au-cun comme Mc 8,12) ; après les miracles que Jésus présente lui-même comme des signes (7,22 ; 11,20). Mais tous ceux-ci ne sont qu’un seul signe, celui que constituent la personne même de Jésus et son action. [↑](#footnote-ref-84)
85. 3 Le verset 32 va expliquer que Jonas a été *un signe pour les gens de Ninive* par sa prédication, c’est-à-dire par son annonce du Jugement et par son appel à la conversion (Jonas 3,2-5). C’est de la même manière que doit être conçu le rôle de signe pour le *Fils de l’homme.* Tel est sans doute le sens originel de ces paroles. Mais quand Lc écrit après la Résurrection, c’est dans celle-ci qu’il doit voir le signe par excellence de Jésus (voir le futur : *il sera un signe*). Mt 12,40 ira plus loin encore en expliquant que Jonas a été signe par les trois jours passés dans le monstre marin, préfigurant les trois jours passés par le Fils de l’homme « dans le sein » de la terre. [↑](#footnote-ref-85)
86. 4 Chez Mt, ce verset est placé après le suivant ? C’est sans doute sa place ori-ginelle puisqu’il donne en exemple *la reine de Saba,* tandis que les autres versets présentent le signe de Jonas. Lc a probablement interverti les deux derniers versets de la péricope pour achever celle-ci sur la conversion à la suite de la prédication. [↑](#footnote-ref-86)
87. 5 Ce roi est dans la Bible le *sage* par excellence (1 Rois 3 ; 5,9-14). Mais Jésus est plus sage que lui : Lc a spécialement noté cette *sagesse* de Jésus (2,40.52 ; 21,15), et il évoque le sacre de Salomon dans l’entrée messianique de Jésus à Jérusalem (19,35-38). [↑](#footnote-ref-87)
88. 6 Ou : *ils se sont repentis à la prédication de Jonas*: voir 3,3 note ; 11,30 note ; Mt 3,2 et la note. [↑](#footnote-ref-88)
89. 7 Jean le Baptiste était *plus qu’un prophète* par son rôle eschatologique (7,26-27) ; Jésus davantage encore.

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-89)
90. 1 Lc réunit ici plusieurs paroles de Jésus sur sa propre mission et prépare ainsi la section suivante (12,54˗13,9) sur l’urgence de se décider face à lui. [↑](#footnote-ref-90)
91. 2 On pourrait traduire : *qu’est-ce que je désire s’il est déjà allumé ?* Mais, à côté du verset 50, il s’agit sans doute d’un événement à venir. Le *feu* dont il est ici question doit être pour Jésus celui qui accompagne le jugement de Dieu dans les tableaux eschatologiques (Ésaïe 66,15-16 ; Ézéchiel 38,22 ; 39,6 ; Mala-chie 3,19 ; *Judith* 16,17). Lc pense probablement au baptême d’Esprit et de feu inaugué à la Pentecôte (voir 3,16 note ; Ac 2,3.19). [↑](#footnote-ref-91)
92. 3 En Mc 10,38, le baptême est mis en parallèle avec la coupe de douleur pour évoquer le martyre. Ici, le baptême est mis en parallèle avec le feu dans un contexte où il s’agit du jugement. On retrouve l’association de l’eau et du feu comme instruments du jugement en 17,26-29 (voir 2 P 2,5-6 ; 3,6-7). En contre-partie du jugement qui va atteindre les hommes, Jésus évoque le jugement qui va l’atteindre lui-même. [↑](#footnote-ref-92)
93. 4 On a souvent traduit : *quelle est mon angoisse ?* Mais ici le parallèle du verset 49 suggère chez Jésus, plutôt que l’angoisse, la hâte de parvenir au terme de sa mission de Sauveur. [↑](#footnote-ref-93)
94. 5 Mt 10,34 dit plus concrètement : *le glaive,* terme qui doit être primitif. Lc a souvent marqué que *la* *paix* est le don messianique par excellence (voir 1,79 note). Ici la négation paradoxale de Jésus proclame que cette paix n’est pas la paix charnelle et facile dont rêvaient les faux prophètes (Jérémie 6,14 ; 8,11 ; Ézéchiel 13,10.16).

 [↑](#footnote-ref-94)
95. 6 Cette *division* des familles est dans la tradition prophétique un trait de la tribu-lation de la fin des temps (Michée 7,6 ; Agée 2,22 ; Malachie 3,24). Jésus y reviendra en 21,16 et parallèles.

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-95)
96. 1 Ce couple de paraboles (voir 11,5 note) que Mt présente plus tôt (ainsi que Mc qui ne rapporte que la première) conclut chez Lc la première section de la montée de Jésus à Jérusalem, en orientant la pensée sur le *Royaume de Dieu.*Lc veut en dire l’expansion incoercible et la puissance transformante, telles qu’il les constate dans l’expérience de la mission. [↑](#footnote-ref-96)
97. 2 Ces deux paraboles sont les seules que Lc rapporte explicitement au *Royaume de Dieu.*

 [↑](#footnote-ref-97)
98. 3 D’assez nombreux témoins précisent : *un grand arbre.* Mais cet adjectif convient

 mal à l’arbuste qu’est la *moutarde,* et Lc n’insiste pas sur le contraste entre lui et sa graine, comme font Mt 13,32 et Mc 4,30-31.

 [↑](#footnote-ref-98)
99. 4 Cette image, que Daniel 4,9.18 (et Ézéchiel 17,23 et 31,6) appliquent à la puis-sance des grands rois, peut représenter pour Lc l’expansion de l’Évangile parmi les peuples du monde. [↑](#footnote-ref-99)
100. 5 Sur cette parabole, à peu près identique en Mt, voir Mt 13,33 note :

Au contraste enseigné par le grain de moutarde s’ajoute l’enfouisse-ment du levain et la transformation de la pâte. La finale n’autorise pas à fixer l’intérêt sur la patience durant le temps intermédiaire ; elle met en relief le contraste entre la petite quantité de levain et la masse qui lève.

 \_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-100)
101. 1 Cette section s’adresse aux *foules,* c’est-à-dire à tous les disciples présents et ultérieurs de Jésus. Elle rassemble divers enseignements de Jésus sur la con-dition des disciples, en les centrant sur le thème du renoncement (versets 25-26 et 33). [↑](#footnote-ref-101)
102. 2 Littéralement : *sans haïr.* Comme dans la langue de l’Ancien Testament qui ne possède pas de comparatif, ce verbe signifie ici : *aimer moins* (voir Genèse 29,31.33 ; Deutéronome 21,15-16 ; Ésaïe 60,15 ; Malachie 1,3 ; et Lc 16,13) ; c’est ainsi que l’a compris Mt 10,37. Lc 18,20 rappellera d’autre part le com-mandement du Décalogue sur les devoirs envers les parents (Exode 20,12 ; Deutéronome 5,16). [↑](#footnote-ref-102)
103. 3 À la différence de Mt 10,37, Lc mentionne ici l’amour de l’épouse qui doit lui aussi passer après l’amour du Christ (voir verset 20 ; 18,29).

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-103)
104. 1 Littéralement : *drachmes.* Cette monnaie grecque équivaut au denier romain (voir 7,41 note). Pour la ménagère qui n’en a que dix, la perte est importante. [↑](#footnote-ref-104)
105. 2 Littéralement : *devant les anges de Dieu.* Il s’agit de la joie de Dieu (voir 12,8 note) qu’il partage avec ses anges. [↑](#footnote-ref-105)
106. 1 Cette interdiction de la *répudiation* traditionnelle est une des ruptures les plus nettes de Jésus avec la loi de Moïse (voir Mt 5,31 note).

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-106)
107. 1 Après avoir dit la présence du Règne dans la mission de Jésus (verset 21), Lc présente l’aspect complémentaire de ce Règne : son accomplissement final imprévisible, à l’avènement du Fils de l’homme, lors de son Jour. Un grand nombre des éléments de ce tableau se retrouvent dans le discours eschatolo-gique de Mt 24 (versets 26-27.37-39.17-18.41.28). Il semble que Lc ait mieux gardé dans l’ensemble la forme de leur source commune, sauf peut-être pour les versets 25 (= Lc 9,22), 31-32 (mieux placés en Mt 24), 33 (= Lc 9,24). [↑](#footnote-ref-107)
108. 2 Littéralement : *Ils épousaient, elles étaient épousées,* voir 20,34. [↑](#footnote-ref-108)
109. 3 Littéralement : *il fit.* Dans le texte de Genèse 19,24 qui est cité ici, il s’agit de Dieu. Suivant l’usage palestinien, Jésus ne le nomme pas, d’autant que le texte est connu. [↑](#footnote-ref-109)
110. 4 Ces avertissements marquent le caractère redoutable et inéluctable de ce Jour (voir Jérémie 4,6 ; 6,1 ; 48,6 ; 49,8.30 ; 51,6).

 [↑](#footnote-ref-110)
111. 5 Plusieurs témoins lisent *sauver* comme en Lc 9,24 et parallèles. Lc emploie ici un terme de l’Ancien Testament grec qui signifie *obtenir* ou *laisser la vie sauve* (Josué 6,17 ; Psaume 79,11 ; Ézéchiel 13,18-19).

 [↑](#footnote-ref-111)
112. 6 Dans l’Ancien Testament grec, ce terme a le même sens que celui de la note précédente (Exode 1,17.18.22 ; Juges 8,19 ; 1 Samuel 27,9.11 ; 1 Rois 20,31 ; 2 Rois 7,4 ; voir Ac 7,19). Dans le grec profane, il signifie d’abord engendrer à la vie. Lc, en choisissant ce terme rare dans le Nouveau Testament, a pu penser à la vie nouvelle acquise par celui qui sacrifie sa vie terrestre. [↑](#footnote-ref-112)
113. 7 Dans le Royaume (voir 1 Th 4,17) ou au contraire pour être éliminé (voir Mt 13,41-43). Cela revient au même. [↑](#footnote-ref-113)
114. 8 Plusieurs témoins ajoutent : *Deux hommes seront aux champs : l’un sera pris et l’autre laissé.* Cette phrase, qui constitue le verset 36 de la numérotation courante, doit provenir de Mt 24,40.

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-114)
115. 1 Les versets 2-5 constituent la parabole qui a pu à l’origine former un couple avec celle de 11,5-8 (voir 11,5 note). Lc l’introduit par le verset 1 et y joint comme application les versets 6-7 ainsi que le verset 8. [↑](#footnote-ref-115)
116. 2 Lc formule ici le sens qu’il donne à la parabole, avec des expressions caracté-ristiques de Paul : *toujours prier* (2 Th 1,11 ; Ph 1,4 ; Rm 1,10 ; Col 1,3 ; Phm 4), *ne pas se décourager* (2 Th 3,13 ; 2 Co 4,1.16 ; Ga 6,9 ; Ep 3,13). À la suite du discours précédent, et avec l’application des versets 6-8, il centre cette prière sur l’avènement eschatologique de Jésus (voir 21,36).

 [↑](#footnote-ref-116)
117. 3 Voir 12,17 note :

Dans les paraboles de Lc, les personnages expriment souvent leur pensée par un monologue (15,17-19 ; 16,3 ; 18,4 ; 20,13) ; ce procé-dé se retrouve en Mt 21,38 ; et 24,48 (Lc 12,45). [↑](#footnote-ref-117)
118. 4 D’autres traduisent : *de peur qu’elle ne vienne à la fin me frapper au visage.* Mais cette traduction convient moins bien au texte et à la situation de la veuve. De toute façon, le juge se décide pour un motif purement égoïste, mais l’insistance de la veuve obtient justice. [↑](#footnote-ref-118)
119. 5 Il s’agit de Jésus (voir 7,13 note) qui introduit l’application de la parabole. [↑](#footnote-ref-119)
120. 6 Jésus n’hésite pas à comparer Dieu à un juge sans justice (voir 16,1 note). C’est un raisonnement *a fortiori.* [↑](#footnote-ref-120)
121. 7 Proposition obscure. Plusieurs traduisent : *tandis qu’il les fait attendre* ou *même s’il les fait attendre,* ou : *alors qu’il est patient envers eux.* De toute façon, il s’agit du scandale classique de l’inaction apparente de Dieu (Psaume 44,24s ; Zacharie 1,12), que renouvelle chez les chrétiens le délai de la Parousie (2 P 3,9 ; Ap 6,9-11). [↑](#footnote-ref-121)
122. 8 Jésus annonce ici un jugement à bref délai, comme il l’a déjà fait en d’autres cas (Mc 9,1 ; 13,30 et les notes). Lc doit penser, comme en 17,22-37, à un jugement inattendu dans un avenir indéterminé.

 [↑](#footnote-ref-122)
123. 9 Cette sentence, qui devait être à l’origine indépendante de la parabole précé-dente, présente l’*apostasie* qui doit se produire à la fin des temps, thème classique de l’apocalyptique (voir 2 Th 2,3 ; Mt 24,10-12).

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-123)
124. 1 De nombreux témoins ajoutent : *de Dieu* (c’est-à-dire offertes à Dieu). [↑](#footnote-ref-124)
125. 1 Jésus avertit les disciples que la phase finale à laquelle ils s’intéressent (ver-set 7) est précédée d’une période de l’histoire qui est celle du témoignage au milieu des persécutions. Comme le Christ doit souffrir pour entrer dans sa gloire (24,26), il faut que les disciples traversent victorieusement cette épreuve. [↑](#footnote-ref-125)
126. 2 Voir Mt 10,17 note :

Littéralement : *sanhédrins.* Seul texte du Nouveau Testament où le mot *sanhédrin* apparaît aupluriel ; allusion aux *petits sanhédrins* locaux formés de vingt-trois notables de la synagogue ; ils fonction-naient comme cour de justice pour les cas qui ne relevaient pas du *grand Sanhédrin* de Jérusalem (voir 5,22 note ; 26,59). Ces scènes de violence avaient lieu dans les synagogues, qui comprenaient un local à cet effet. Après la chute de Jérusalem en 70, ces sanhédrins locaux prirent une grande importance ; Mt se réfère peut-être à cette époque. [↑](#footnote-ref-126)
127. 3 Lc peut penser à la scène qu’il raconte en Ac 25,13–26,32. [↑](#footnote-ref-127)
128. 4 On peut traduire aussi : *cela aboutira pour vous au témoignage.* Ce dernier est pour Lc la fonction essentielle des Douze (24,48 ; Ac 1,8.22 ; 2,32 ; 3,15 ; 4,33 ; 5,32 ; 10,39 ; 13,31), d’Étienne (Ac 22,20), de Paul (Ac 22,15 et 26,16 ; voir 18,5 ; 20,21 ; 22,18 ; 23,11 ; 26,22 ; 28,23). Il consiste à proclamer la résurrection de Jésus et sa seigneurie. Le mot grec traduit ici par *témoignage* prendra dans les générations suivantes le sens de *martyre.* [↑](#footnote-ref-128)
129. 5 Littéralement : *dans vos cœurs,* voir 1,66. [↑](#footnote-ref-129)
130. 6 Littéralement : *une bouche.* [↑](#footnote-ref-130)
131. 7 Ici, c’est l’assistance de Jésus lui-même qui est promise à ses témoins (voir Jn 14,18-21). Mais dans le parallèle de Lc 12,11-12, comme en Mt 10,19-20 et Mc 13,11-12, c’est l’intervention de l’Esprit qui leur est promise (voir Jn 15,26-27 ; 16,8-11). [↑](#footnote-ref-131)
132. 8 À la différence de Mt 10,21 et Mc 13,12, Lc précise que tous ne seront pas tués (voir 11,49). Il veut sans doute suggérer que la persécution ne saurait faire taire la voix des témoins de Jésus.

 [↑](#footnote-ref-132)
133. 9 On pourrait traduire avec plusieurs témoins : *Gagnez la vie par votre persé-vérance.* Sur celle-ci, voir 8,15 note.

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-133)
134. 1 Dans leur passage parallèle, Mt et Mc rapportent la grande tribulation eschato-logique dans le style des apocalypses ; Lc annonce ici la *ruine de Jérusalem*; il voit en celle-ci une annonce du jugement final (voir 19,42 note). [↑](#footnote-ref-134)
135. 2 Lc garde ce mot de l’oracle de Daniel 9,27 utilisé ici par Mt 24,15 et Mc 13,14 ; mais il l’applique à l’événement historique de la ruine de Jérusalem. [↑](#footnote-ref-135)
136. 3 Sur les invitations à *fuir* dans les oracles qui annoncent le Jugement, voir 17,31 note :

Ces avertissements marquent le caractère redoutable et inéluctable de ce Jour (voir Jérémie 4,6 ; 6,1 ; 48,6 ; 49,8.30 ; 51,6).

 Mais ici il s’agit d’un jugement historique. [↑](#footnote-ref-136)
137. 4 Lc pense aux menaces des prophètes contre Jérusalem infidèle (Jérémie, Ézéchiel). [↑](#footnote-ref-137)
138. 5 Littéralement : *par la bouche de.* Expression biblique : voir Genèse 34,26 ; Josué 8,24 ; 19,47 ; Juges 1,8 ; *Siracide* 28,18 ; He 11,34. [↑](#footnote-ref-138)
139. 6 Dans ce verset comme dans le suivant, *nations* désigne tantôt simplement les peuples du monde, tantôt les païens comme opposés à Israël. [↑](#footnote-ref-139)
140. 7 Littéralement : *les temps des nations.* Ce temps semble celui de l’évangélisa-tion des païens (voir Lc 24,47) ; au terme de ce temps, Israël pourrait revenir au Christ qu’il a refusé. C’est l’espérance de Paul en Rm 11,25-27, et Lc semble la partager en 13,35 (voir la note). D’autres comprennent qu’il s’agit ici du temps de la domination des païens sur Jérusalem, dont Dieu a fixé le terme (voir Ap 11,2).

\_\_\_\_\_ [↑](#footnote-ref-140)
141. 1 Jésus accomplit sa mission en compagnie d’un groupe de disciples, comme feront plus tard les missionnaires de l’Eglise (Ac 8,14 ; 11,26 ; 13,2-3...). Mais les Douze ne recevront la responsabilité de la mission qu’à partir de 9,1-2. [↑](#footnote-ref-141)
142. 2 La présence de ces *femmes* autour de Jésus, confirmée par Mt 27,55 et Mc 15,41, est un fait exceptionnel dans le monde palestinien (voir Jn 4,27). [↑](#footnote-ref-142)
143. 3 On la retrouvera au pied de la croix (Mt 27,56 et parallèles), à la sépulture de Jésus (Mt 27,61 et parallèles) et au tombeau ouvert (Lc 24,10 et parallèles), où elle sera la première à voir le Ressuscité, d’après Jn 20,11-18.

 [↑](#footnote-ref-143)
144. 4 L’idée que *plusieurs démons* peuvent posséder une seule personne se re- trouve en 8,27.30 et 11,26. Ce doit être une représentation juive pour marquer la puissance de l’emprise de Satan sur le possédé (surtout avec le nombre sept qui signifie la plénitude). Pour Marie de Magdala, Lc ne précise pas s’il s’agit de maladie ou de possession ; encore moins si elle est la pécheresse de 7,36-50, comme on l’a parfois pensé. [↑](#footnote-ref-144)
145. 5 La charge précise de ce fonctionnaire et son importance sont mal définies, comme le rôle de Manahen auprès d’Hérode en Ac 13,1. Plusieurs ont vu un rapport entre la mention par Lc de ces personnages de l’entourage d’Hérode et les données qu’il possède seul sur le tétrarque et sa famille (Lc 3,1 ; 13,31 ; 19,12-14 ; 23,7-15 ; Ac 4,27 ; 12). [↑](#footnote-ref-145)
146. 6 D’autres témoins lisent : *qui l’aidaient.* [↑](#footnote-ref-146)
147. 1 Voir Mt 27,32 note. En ajoutant que Simon porte la croix *derrière Jésus,* Lc semble faire de lui le type du disciple (voir 9,23 ; 14,27). [↑](#footnote-ref-147)
148. 2 Cet épisode, propre à Lc, évoque Zacharie 12,10-14 (voir Lc 23,48) et souli-gne les bonnes dispositions du *peuple* à l’égard de Jésus (voir 23,13 note). [↑](#footnote-ref-148)
149. 3 Littéralement : *et les entrailles qui n’ont pas enfanté et les seins qui n’ont pas allaité* (voir 11,27). [↑](#footnote-ref-149)
150. 4 Citation d’Osée 10,8. [↑](#footnote-ref-150)
151. 5 L’*arbre vert* est celui qui donne des fruits, l’*arbre sec* est celui qui reste stérile et doit être coupé et jeté au feu (3,9 ; 13,6-9). Jésus annonce ici le châtiment de Jérusalem, comme en 19,41-44 ; 21,20-23. [↑](#footnote-ref-151)
152. 6 En les qualifiant de *malfaiteurs* (Mt et Mc : *bandits*) Lc souligne la réalisation de l’Écriture citée par Jésus (voir 22,37 = Ésaïe 53,12). [↑](#footnote-ref-152)
153. 1 Chez les chrétiens, ce jour deviendra le dimanche. [↑](#footnote-ref-153)
154. 2 Voir 23,56. Chez Lc, comme chez Mc, les femmes viennent compléter la sépul- ture de Jésus par des onctions.

 [↑](#footnote-ref-154)
155. 3 En employant la formule *le Seigneur Jésus,* unique dans son évangile, mais fréquente dans les Actes (1,21 ; 8,16 ; 11,20 ; 15,11…), Lc marque la condition nouvelle de Jésus ressuscité. [↑](#footnote-ref-155)
156. 4 Lc est le seul à mentionner d’abord que les femmes *ne trouvent pas le corps de Jésus* et en sont *déconcertées* (voir Jn 20,2). Chez Mt et Mc, le fait premier est le message angélique. [↑](#footnote-ref-156)
157. 5 Les femmes reconnaîtront en eux des anges (verset 23). Dans les passages parallèles, Mt 28,2.5 nomme *un ange du Seigneur,* Mc 16,5 *un jeune homme en robe blanche,* Jn 20,12 *deux anges vêtus de blanc.*

 [↑](#footnote-ref-157)
158. 6 Jésus est maintenant *le vivant,* et ce titre évoque celui de Dieu dans l’Ancien Testament (Josué 3,10 ; Juges 8,19 ; 1 Samuel 14,39…). [↑](#footnote-ref-158)
159. 7 Quelques témoins anciens omettent cette phrase. [↑](#footnote-ref-159)
160. 8 Chez Lc, il n’est pas question d’aller en Galilée, comme chez Mt et Mc. Pour lui, tout le mystère pascal s’accomplit à Jérusalem, d’où les apôtres partiront pour porter l’Évangile (voir Lc 9,51 ; 24,49 ; Ac 1,8).

 [↑](#footnote-ref-160)
161. 9 Quelques témoins précisent *mère* ou *fille,* pour sortir de l’ambiguïté du texte. [↑](#footnote-ref-161)
162. 10 Ce verset manque en plusieurs témoins anciens. Il présente plusieurs traits communs avec Jn 20,3.5.10. [↑](#footnote-ref-162)